

Médiévalisme : la réappropriation fantasmée du Moyen Âge

Sorcières, aventures héroïques ou mythe de la Terre plate, le Moyen Âge est une époque marquée par de fortes représentations contemporaines. Issues de l'imaginaire populaire, elles sont portées par la fantasy, les jeux ou les reconstitutions. Pour mieux comprendre ce phénomène, le médiévalisme étudie comment ces fantasmes naissent et évoluent au fil du temps.

Le *Seigneur des Anneaux*, *Le Roman de Renart* ou même *Kaamelott*... Difficile de passer à côté des œuvres mettant en scène le Moyen Âge. Pourtant, même si ces créations peuvent présenter des faits historiques avérés, il n'en reste pas moins que cette période est souvent réinterprétée et fantasmée par les artistes. Ces adaptations du passé sont étudiées par de nombreux scientifiques, dont Florence Plet, maître de conférences à l'unité de recherche Plurielles (Université Bordeaux Montaigne). Sa spécialité : la bande dessinée.

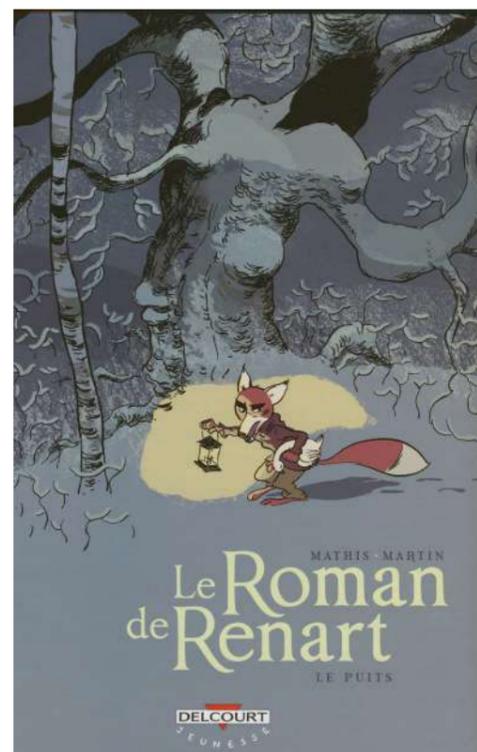
La transformation des œuvres pour mettre en lumière le présent

Lorsqu'on lui pose la question de savoir si le phénomène est récent, Florence Plet sourit : « Bien sûr que non ! Dès la Renaissance, François I^{er} fait revisiter de manière plus moderne le *Roman de Tristan*. Ou encore, pendant le XIX^e siècle, de multiples romans sentimentaux pseudo-médiévaux naissent et ont un succès fou. » Autrement dit, la réinterprétation du Moyen Âge commence... dès la fin du Moyen Âge !

Ces adaptations touchent de nombreuses œuvres littéraires qui modernisent leur approche, leur écriture et leurs messages. Par exemple, *Le Roman de Renart*, aujourd'hui adapté principalement en conte pour enfant, présentait des êtres cruels et de la violence dans l'œuvre originale. Cependant, l'école de la III^e république au XIX^e siècle a besoin de textes littéraires pour les manuels scolaires. Le roman est alors adapté à cet usage.

Cette transformation des textes est bien sûr plus nuancée et peut faire l'objet d'un processus inversé. En revisitant de nouveau les œuvres, des éléments d'origine comme des personnages ou des messages peuvent refaire surface.

En somme, « en invisibilisant une partie du Moyen Âge, on rend visible notre manière de voir le monde », résume Florence Plet. En d'autres termes, l'étude de la modernisation de ces œuvres, à travers les thèmes abordés ou le caractère des personnages, en dit beaucoup sur l'époque à laquelle elles ont été adaptées.



Mathis et Martin, *Le Roman de Renart*, Paris, Delcourt, 2008.

Réécrire la science et les clichés

Les œuvres artistiques ne sont pas les seuls objets à être transformés. Après la Révolution française, la science médiévale a été dévalorisée pour montrer que les temps anciens étaient obscurs et rétrogrades. Par exemple, des recherches bordelaises¹ ont montré que la Terre n'a pas été pensée plate par les scientifiques médiévaux. Ainsi, « de nombreux clichés naissent dès la Renaissance », synthétise Florence Plet. Ces clichés ne sont pas anodins. Transmis au fil du temps par l'art ou l'enseignement, ils se sont peu à peu banalisés.

Mais ce phénomène invite aussi les artistes à lire les travaux scientifiques pour déconstruire ces clichés et se rapprocher d'une vérité historique. C'est le cas de la bande dessinée *Cellulite* qui met en scène une jeune princesse rebelle et qui déconstruit de nombreux mythes autour du prince charmant et du Moyen Âge sale et disgracieux.

Les transformations scientifiques et historiques effectuées par les artistes sont donc à nuancer. Florence Plet relativise même la vision d'un savoir incontestable : « N'oublions pas que la science n'est pas une certitude. Dans les œuvres, il faut faire un choix, le cliché ou le fait avéré, le but étant la création artistique et narrative. »

Une reconstruction invisible et inéluctable

Ainsi, le Moyen Âge reste inaccessible dans sa globalité, tant par la science que par l'art. Florence Plet raconte de manière plus personnelle : « En tant que professeur de lettres, plus j'ai l'impression de connaître le Moyen Âge, moins je le connais. Lorsque j'étudie une œuvre, j'ai deux sentiments contraires : elle m'échappe complètement et pourtant elle m'appartient. »

Pour finir, la chercheuse transmet une note optimiste : « C'est beau le fantasme ! L'entière du Moyen Âge nous restera à jamais inaccessible. Alors prenez plaisir à découvrir ce qui nous est accessible et surtout, n'ayez pas peur de déformer. Même s'il reste obligatoire d'apprendre vos cours d'histoire ou de phonétique ! »

Adrien Lascombes

Claire Bretécher, *Les Angoisses de Cellulite*, Paris, Dargaud, 1974.



¹ Violaine Giacomotto-Charra et Sylvie Nony, *La Terre plate. Généalogie d'une idée fausse*, Paris, Les Belles Lettres, 2021.